



Synthèse mensuelle des marchés céréaliers - Campagne 2009/2010

Bilans mondial blé 2009/10

Production : 667 Mt (-20 Mt)
Stocks : 188 Mt (+23 Mt)

Bilan mondial maïs 2009/10

Production : 789 Mt (-1 Mt)
Stocks : 134 Mt (-11 Mt)

Les conditions climatiques aux Etats-Unis et au Canada ont monopolisé l'attention des opérateurs du marché durant le mois d'octobre. A ces aléas est venu s'ajouter un regain d'activité des marchés financiers influencés par des indicateurs économiques rassurants. Ces éléments sont en grande partie à l'origine du rebond des cours mondiaux de céréales.

**COURS
MONDIAUX :**
hausse générale

MONDE

► Economie mondiale : des signes encourageants de reprise

Le PIB américain enregistre pour la première fois depuis un an une progression de 3,5% de au 3ème trimestre 2009, incluant une hausse de 3,4% de la consommation. Les Etats-Unis ne seraient plus en récession depuis cet été. Toutefois, cette bonne nouvelle est entachée par les mauvais chiffres de l'emploi (7,2 millions de chômeurs supplémentaires en un an) soit un taux de chômage de 9,8%, le plus haut niveau depuis juin 1983.

La Chine a également annoncé une progression de son PIB de 8,9 % au troisième trimestre. L'objectif de 8 % que s'étaient fixé les autorités chinoises pour l'année est assuré. Cependant, de l'aveu même des dirigeants, il semble que les bases de la croissance ne soient pas tout à fait consolidées et que les consommateurs chinois ne sont toujours pas au rendez-vous.

► Cours mondiaux : orientation haussière

Les cours mondiaux du blé ont enregistré une forte hausse durant le mois d'octobre, alors que les fondamentaux demeurent baissiers. Les fonds d'investissements se sont de nouveau montrés très présents. Par la suite et à la faveur de l'embellie de l'économie américaine évoquée ci-dessus, ces mêmes fonds ont procédé à des prises de bénéfices et contribué à une détente des cours du blé américain.

Au sein du bloc mer Noire, la hausse des cotations s'inscrit dans le sillage du marché américain. Le raffermissement des monnaies locales a soutenu cette tendance. En Ukraine, le temps sec observé au moment des semis a favorisé la hausse des cours tandis que la lenteur des ventes des agriculteurs russes, qui préféreraient attendre le début des achats à l'intervention du gouvernement a renforcé la tendance haussière.

Dans l'Union européenne, les prix sont également sous l'influence du marché américain mais subissent également les effets néfastes de

Cours des céréales et indicateurs

Prix en \$/t, fob	30-oct.-09	30-sept.-09	30-oct.-08
US SRW, Golfe	187	168	198
FCW, Rouen	193	178	195
Blé russe 4e Cl, Novorossiysk	178	132	195
Blé Ukraine, cl. 4, MN	168	161	190
US YC 3, Golfe	174	168	185
Maïs argentin, Up River	167	165	169
Soja US, Golfe	397	385	369
Euro-dollar	1,4800	1,4643	1,3035
Baltic Dry Index	3103	2220	885
Pétrole (NY)	78	70	66

Source : CME, FranceAgrimer, CIC, UkrAgroConsult, Nymex

**RETOUR
PROGRESSIF DES
FONDS**
sur les marchés
céréaliers

France

la parité euro-dollar. L'euro a atteint un pic à 1,5020 pour 1 dollar le 23 octobre 2009. Il faut remonter à novembre 2008 pour retrouver un tel niveau. Le FCW s'est apprécié de 14 \$ en un mois à 193 \$/t.

BLÉ :

nouvelle révision à la hausse de la production mondiale

► Le bilan mondial du blé ne cesse de s'alourdir

L'abondance de la récolte 2009 n'est plus à démontrer. Le CIC, récemment comme l'USDA précédemment estiment la production mondiale autour de 668 Mt. Les récoltes argentine et australienne sont estimées à respectivement 7,6 Mt (7,8 Mt par la Bourse de Buenos Aires) et 23 Mt.

► Qualité des blés américains et canadiens : un tableau en demi-teinte

Aux Etats-Unis, la pluie et la neige ont retardé la fin de la moisson de blé de printemps dans les plaines septentrionales. La teneur en protéines et les indices de chute de Hagberg sont en recul par rapport à l'an dernier, mais les poids spécifiques sont plus élevés. Du fait des rendements supérieurs aux attentes, les prévisions de production de blé dur sont relevées de 0,3 Mt à 3,0 Mt (2,3 Mt en 2008) et celles de blé de printemps de 1,1 Mt à 16,0 Mt (14,9 Mt en 2008). L'estimation globale de production est relevée de 1,4 Mt à 60,4 Mt contre 68 Mt en 2008. Dans l'Ouest canadien, des températures inférieures à la normale, la pluie et la neige ont encore retardé la moisson. A la mi-octobre, la moisson de blé de printemps était effectuée à 90 % soit la cadence la plus faible en cinq ans. Les rendements sont meilleurs que prévu mais les inquiétudes augmentent quant à la qualité des cultures non encore moissonnées. Les prévisions de production sont relevées de 2 Mt à 24,5 Mt (28,6 Mt en 2008), dont 5,1 Mt de blé dur (5,5 Mt en 2008).

La consommation mondiale de blé en 2009/10 est inchangée par rapport au mois dernier, à 643 Mt (640 Mt). L'utilisation mondiale dans l'alimentation animale est évaluée à 103,4 Mt. L'utilisation industrielle est estimée à 18,2 Mt, en hausse de 2,3 Mt (+14 %) par rapport à l'an dernier.

► Stocks mondiaux en hausse

Les stocks mondiaux de blé progressent de 23 Mt par rapport à l'an dernier à 188 Mt, leur niveau le plus haut en huit ans. Ce chiffre inclut 49,4 Mt pour les 5 exportateurs traditionnels soit leur plus haut niveau en quatre ans.

► Echanges mondiaux

Les échanges mondiaux de blé sont désormais estimés à 115,6 Mt (+2,6 Mt) du fait de la fermeté de la demande en début de campagne. Le recul par rapport à 2008/09, campagne exceptionnelle, est de 20,1 Mt. Les projections sont revues à la hausse pour l'Union européenne (blé dur), le Brésil, le Bangladesh, Israël, la Syrie notamment. Selon des autori-

tés portuaires locales, le Bangladesh pourrait accroître ses importations à hauteur de 3 Mt (en année calendaire) contre 1,03 Mt en 2008. Pour le CIC, l'objectif d'importation de ce pays est évalué à 2,2 Mt pour la campagne en cours. L'Ukraine est actuellement le principal fournisseur du Bangladesh avec 0,8 Mt embarquées entre juillet et septembre.

Les perspectives de production du Brésil se sont encore détériorées, ce qui entraîne un relèvement des prévisions d'importations (+0,4 Mt à 6,4 Mt). L'Association brésilienne de la filière du blé (Abitrigo) indique que le Brésil devra importer environ 3 Mt de blé (hors Mercosur) en raison de la défection partielle de l'Argentine. Le Brésil a par ailleurs décidé de suspendre l'octroi automatique de licences à l'importation de farine. L'objectif est de limiter les importations de farine en provenance d'Argentine qui portent ombrage à la meunerie brésilienne.

Les exportations des 5 principaux exportateurs en 2009/10 (juillet-juin) sont estimées à 75,9 Mt (91,9 millions), dont un accroissement de 1 Mt pour le Canada à 17 Mt (18,3 Mt en 2008). Les projections pour l'Australie et l'UE sont légèrement relevées mais suite à une nouvelle réduction des prévisions de récolte, celles de l'Argentine sont abaissées à 2,4 Mt (8,5 Mt l'an dernier). L'Argentine a rouvert le registre à l'exportation de blé, autorisant des permis pour un volume d'environ 1 Mt de blé de la nouvelle récolte.

La cadence des ventes de la mer région mer Noire s'est légèrement essoufflée au mois d'octobre, les exportateurs étant très occupés à honorer les importants contrats conclus en début de campagne. C'est notamment le cas pour l'Ukraine dont l'objectif d'exportation est évalué à 7,5 Mt par le CIC (12,9 Mt en 2008/09). Selon UkrAgroConsult, les exportations ukrainiennes ont atteint 4,4 Mt de blé entre juillet et octobre. Compte tenu des disponibilités limitées de ce pays, on devrait assister à un ralentissement dans les mois à venir.

Les exportations de blé de la Russie devraient atteindre un record de 19,0 Mt (18,3 Mt l'an dernier). Les achats à l'intervention qui ont débuté le 2 novembre devraient être beaucoup moins importants que l'an dernier, faute de financement. Seuls 327 millions de dollars ont été alloués contre 1,3 Mrd de \$ l'an dernier qui avaient permis l'achat de 8,6 Mt de céréales.

► Maïs : des travaux de moisson retardés

La production mondiale de maïs est désormais estimée par le CIC à 789 Mt contre 790 Mt au cours de la précédente campagne malgré une nouvelle détérioration des perspectives de la Chine et Mexique (-3 Mt et -2 Mt) à 154 Mt et 23,5 Mt, que compense en partie la hausse de production des Etats-Unis (330 Mt).

Cependant, la principale préoccupation sur le marché du maïs réside dans la lenteur des travaux de moisson aux Etats-Unis du fait d'un

ETATS-UNIS :

les conditions climatiques retardent la moisson de maïs

temps humide et de températures en dessous de zéro. Au 2 novembre, seuls 25 % des travaux étaient effectués soit un net retard par rapport au taux de 53 % de 2008 et d'une moyenne quinquennale de 71 %. Dans ce contexte, les coûts de séchage devraient augmenter en raison d'une forte teneur en humidité et de la pénurie d'appareils de séchage. La superficie moissonnée est estimée à 32,1 Mha (-0,3 Mha par rapport à octobre). Cette situation n'aura que peu d'incidence sur les rendements qui devraient avoisiner un record de 10,3 t/ha (9,7 l'an dernier). La production est estimée, par le CIC à 330 Mt à la fin du mois d'octobre.

Les cours du maïs américain ont enregistré une forte hausse (allant jusqu'à 189 \$/t le 22 octobre) mais terminent le mois en repli à 174 \$/t. Ces évolutions ont été largement influencées par la hausse du baril de pétrole et par des opérations spéculatives sur le marché à terme de Chicago.

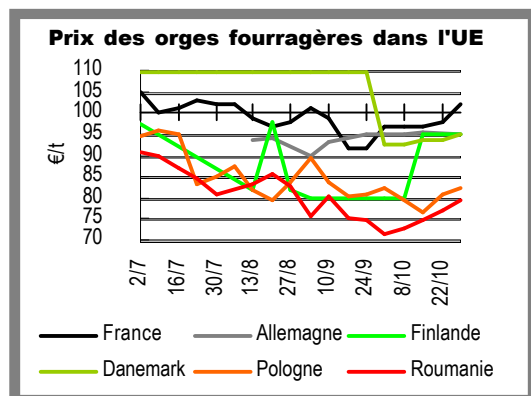
UNION EUROPÉENNE

► Offres allemandes à l'intervention

Les prix de l'orge fourragère sont tombés, dans la plupart des grandes zones de production de l'UE (à l'exception notable de l'Espagne), bien en dessous du prix d'intervention de 101,31 €/t en attendant l'ouverture de la période d'intervention, le 1er novembre. Mais à l'approche de celle-ci, ils ont, globalement, répercuté le mouvement de hausse générale observé sur le marché mondial des céréales. L'orge allemande est toutefois restée en dehors de cette tendance et affiche un prix inchangé, de 95 €/t (Munich), sur tout le mois d'octobre.

Dans ces conditions, les producteurs allemands d'orge ont été les premiers au rendez-vous de l'intervention, en offrant, dès l'ouverture de la période d'achat, quelque 147 000 t d'orge. Ce volume agrège 49 offres, émanant pour l'essentiel de régions situées dans les nouveaux Länder, éloignées des principales zones de consommation.

La présentation d'offres d'orge à l'intervention ne constitue pas en soi une surprise - elle était prévue depuis de nombreuses semaines, mais l'immédiateté des offres et l'importance du volume témoignent d'une situation de marché très lourde.



Source : Commission européenne

► Marasme de l'orge à l'exportation

Il est vrai que l'offre est pléthorique, avec une récolte d'orge d'environ 62 Mt qui s'inscrit dans une production communautaire "toutes céréales" estimée à 292 Mt, en retrait de seulement 6 % par rapport au record absolu de l'an dernier. Les exportations d'orge vers les pays tiers ne parviennent pas à décoller. L'appréciation des prix libellés en euros et la force de l'euro sur le marché des changes, qui renchérit la valeur faciale en dollars, rendent l'origine communautaire non compétitive face à l'offre ukrainienne, malgré des prix également en hausse, mais aussi face à l'origine australienne. L'achèvement de la récolte canadienne annonce pour les semaines à venir une concurrence encore accrue.

A 317 000 t, les volumes de certificats d'orge délivrés à l'exportation sont inférieurs de 86 % à la campagne précédente et de 76 % à la moyenne quinquennale calculée sur 2004/05 à 2008/09, sur même période.

Certificats délivrés à l'exportation dans l'UE - cumul à semaine 17

Mt, valeur céréale	2009/10	2008/09	moyenne quinquennale
blé tendre + farine	6,565	8,396	5,112
orge	0,317	2,207	1,302
maïs	0,241	0,406	0,138

Source : Commission européenne

Le rythme de délivrance des certificats à l'exportation de blé a ralenti ces dernières semaines mais il est difficile d'aller au-delà du simple constat, tant est grande la complexité qui caractérise désormais les marchés céréaliers et l'incertitude qui règne encore sur les facteurs macro-économiques (la récession est-elle terminée ?) et sur les fondamentaux (la récolte américaine de maïs sera-t-elle significativement endommagée par l'excès d'humidité ? quels choix d'allocation des surfaces pour la prochaine récolte ?). Le taux de change de l'euro est indiscutablement défavorable à l'origine communautaire et la situation a peu de chances de s'inverser à court terme ; selon toute probabilité, la Banque centrale américaine maintiendra son taux d'intérêt à un niveau proche de zéro dans les prochains mois, ce qui rend sa devise peu attractive. Pour autant, les rapports de prix entre SRW et blé français se sont retournés dans la première quinzaine d'octobre, le marché communautaire n'ayant répercuté que partiellement la hausse intervenue sur le marché américain. L'origine française est donc devenue, dans la seconde partie du mois d'octobre, plus compétitive que l'origine américaine (qualité SRW) sur les marchés du Proche-Orient, avec un écart de l'ordre de 15 \$/t. Mais cet avantage est-il durable ? L'Australie s'achemine vers une bonne récolte, ce qui devrait compliquer le placement du blé américain en Asie ; par ricochet, les Etats-Unis risquent de livrer une concurrence plus agressive à l'origine communautaire sur les destinations du Proche-Orient.

**DE L'ORGE A
L'INTERVENTION
DES LE 1ER
NOVEMBRE**

MAÏS :

L'origine bulgare profite des basses eaux

► Situation sur le marché du maïs

La récolte de maïs est en cours dans les Balkans orientaux, à un rythme que ralentit une météo pluvieuse mais aussi le manque d'espace de stockage. Mi-octobre, le maïs bulgare, au départ de Varna, a bénéficié d'un report d'une partie de la demande que ne pouvaient satisfaire les origines hongroise et roumaine, en raison des basses eaux du Danube.

La hausse des prix a été plus vive pour l'origine ukrainienne, l'amenant à parité avec l'offre communautaire sur les marchés du Proche-Orient. En Espagne, les premières importations de produits de substitution des céréales, mi-octobre, témoignent du renchérissement du maïs sur le marché mondial.

Faute d'accord parmi les ministres européens de l'Agriculture, lors de la réunion du Conseil du 19 octobre, la décision relative à trois variétés de maïs génétiquement modifié a échoué à la Commission, qui a finalement décidé, le 31 octobre, sur la base d'un avis favorable de l'agence européenne de sécurité alimentaire, d'en autoriser l'importation.

Cette décision, valable dix ans, est sans réelle conséquence au niveau des importations de maïs en provenance des Etats-Unis, qui restent impossibles à mettre en œuvre en raison de la multitude de variétés cultivées aux Etats-Unis et non encore autorisés dans l'UE, d'une part, et de l'absence de stockage différencié dans les silos américains, d'autre part. En revanche, l'industrie communautaire de l'alimentation animale attend de cette décision la reprise des importations de graines et de tourteaux de soja en provenance des Etats-Unis. Des traces de maïs non autorisé avaient, en effet, provoqué le blocage de cargaisons de soja américain à l'entrée de l'UE depuis le début de la campagne, en conséquence de la politique communautaire de tolérance zéro vis-à-vis des variétés non autorisées.

OGM :

3 nouveaux maïs autorisés

FRANCE**► Blé et Maïs : reprise des cours depuis mi-septembre**

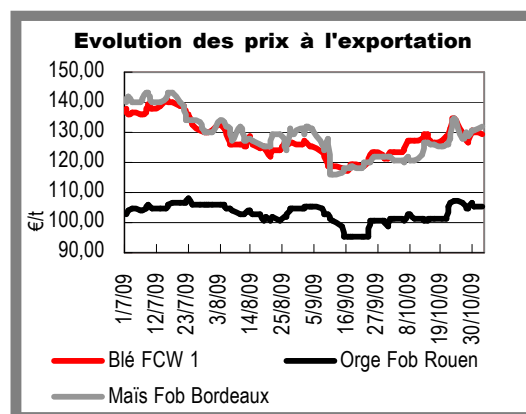
Depuis le début de la campagne 2009/2010, le prix du blé tendre a diminué, en ligne avec les fondamentaux du marché mondial du blé. Le FCW1 est ainsi passé de 137,8 €/t le 1^{er} juillet à 117,7 €/t le 15 septembre. On note que ces prix restent supérieurs aux valeurs atteintes lors de la campagne 2004/2005 (112,02 €/t le 02/11/04) qui s'était achevée avec un stock de près de 4,8 Mt. Toutefois, les cours sont à la hausse depuis la mi-septembre : le FCW1 a atteint 134,6 €/t le 23 octobre pour ensuite diminuer légèrement à 129,02 €/t le 2 novembre. Les inquiétudes liées à la vague de froid dans le Midwest et à l'affaiblissement du dollar face à l'euro ont en effet entraîné un redressement des cours amé-

BLÉ TENDRE :

FCW1 :
129,02 €/t
le 02/11/09

ricains, lequel s'est répercuté sur le MATIF et les marchés physiques français. La remontée du pétrole, qui est passé au-dessus des 80 \$ le baril (81,4 \$ le 21 octobre), a également influencé les cours du complexe céréales à la hausse.

La forte corrélation des marchés français avec ceux d'outre-atlantique se traduit également par une hausse des cours sur le marché physique français du maïs. Le maïs FOB Atlantique cotait 134,8 €/t le 23 octobre. Les perspectives d'une récolte moindre en France et dans l'Union européenne en général ont aussi joué dans le sens d'un raffermissement des prix ces dernières semaines. En outre, les achats des utilisateurs du nord de l'UE, des FAB et de l'amidonnerie ont participé à la consolidation des cours. Les difficultés de navigation sur le Danube en raison de basses eaux persistantes contraignent certains acheteurs à se couvrir en France plutôt qu'en Europe centrale. Enfin, la pression de la récolte influence la fermeté des cours : le maïs FOB Atlantique valait 131,7 €/t le 2 novembre.



Source : FranceAgriMer

► Orge : des cours modérément affectés par la tendance générale à la hausse

Les prix de l'orge ont également diminué depuis juillet. Les exportations vers les pays tiers sont fortement en retrait du fait de la concurrence de l'origine mer Noire et le marché intérieur est saturé par l'abondance de la récolte. Les cours se sont stabilisés au plus bas à 95,7 €/t pour le FOB Rouen entre les 15 et le 23 septembre, soit des prix très inférieurs au niveau de l'intervention, indiquant une volonté d'opérateurs de "soldier" les stocks dont ils disposaient à Rouen. La hausse des cours du blé a influencé ceux de l'orge qui ont atteint 107,6 €/t le 23 octobre. Toutefois, l'activité de ce marché demeure faible et cette progression reste très modérée. Le 2 novembre, la tonne d'orge FOB Rouen valait 105,5 €, soit un niveau plus ou moins équivalent au prix d'intervention en zone de production.

Sources principales : FranceAgriMer - Etablissement National des Produits de l'Agriculture et de la Mer

Une analyse du Service des marchés et des Etudes filières : Directeur de la publication : Fabien BOVA - Rédaction : N. Boussac - nicole.boussac@franceagrimer.fr - F. Balké - florence.balke@franceagrimer.fr - O. Le Lamer - olivia.le-lamer@franceagrimer.fr - Conception - Réalisation : J. Polin - Impression : Atelier d'impression de l'ARBORIAL - Fin de rédaction : 03 novembre 2009 -

FranceAgriMer : 12, rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 - 93555 Montreuil sous-Bois Cedex - Contact/presse : L. Gibert - Tél : 01.73.30.34.05 - V. Nicolet - Tél : 01.73.30.22.54